« COURS DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE ET SECONDE »

Mihaela IVAN

Sans être le premier cours ou manuel de didactique du FLE, Le Cours de didactique du français langue étrangère a connu un franc succès dès sa parution. Il représente un outil destiné à aider et seconde les étudiants, les jeunes chercheurs et les enseignants, en formation continue en leur servant comme support de leur formation (initiale ou continue), comme guide pratique de leur métier, comme boîte à outils et source d'inspiration.

Etant issu de l'expérience de deux chercheurs - Jean-Pierre Cuq (professeur des universités à l'Université de Nice après avoir été en poste notamment à l'Université de Provence et à Grenoble, président de l'Association de didactique du français langue étrangère (ASDIFLE) et est depuis juillet 2008 président de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) dont il était viceprésident depuis 2004) et Isabelle Gruca (directrice de l'université Internationale d'été de Nice-Sophia Antipolis, maître de conférences en didactique du FLE, formatrice des professeurs de FLE français et étrangers) - l'ouvrage donne une vue générale des en français langue connaissances connaissances qui ont été actualisées et complétées à la lumière des publications les plus récentes, notamment dans les domaines de l'évaluation et du français langue seconde. Afin de donner plus de poids aux considérations théoriques (la première partie), on les a accompagnées d'une histoire et analyse des méthodes et des méthodologies du FLE (la deuxième partie), mais aussi d'un grand nombre d'informations pratiques, surtout au cours de la troisième partie, lorsqu'on examine une série de concepts clé de la didactique comme la traduction, la grammaire, le lexique, etc.

Le niveau métadidactique se propose de créer un cadre de référence, de structurer et de délimiter le champ du français langue étrangère par rapport à celui des disciplines connexes, telles que le français langue seconde et maternelle. Une première étape est représentée par la définition du public cible : des jeunes scolarisés, dans des pays qui offrent le français comme matière scolaire, des adultes qui s'intéressent à cette langue soit par désir de

l'apprendre volontairement, soit par nécessité professionnelle, mais il peut également s'agir de personnes vivant dans un pays où le français est toujours présent pour des raisons historiques et politiques. Dans le même effort de délimitation du domaine s'inscrivent les brèves considérations sur l'expansion de la langue française en tant que langue étrangère et les remarques sur la politique linguistique et sur les acteurs institutionnels qui y ont joué un rôle. On y trouve un annuaire des institutions et associations, publiques ou privées, et les différentes initiatives politiques, médiatiques, éditoriales et scientifiques qui ont donné naissance au concept de FLE-FLS et tracé son évolution, Parmi les plus importants, on compte surtout les ministères français et leurs opérateurs, les associations professionnelles et les départements des universités. On n'oublie pas les deux diplômes - le Diplôme d'études en langue française (DELF) et le diplôme approfondi de langue française (DALF) - qui ont révolutionné le monde des certifications en FLE et qui sont choisis comme moyen d'évaluer le français en France comme à l'étranger ou les maisons d'édition, en étroite relation avec le monde de la recherche. C'est à ce premier niveau que les auteurs s'attachent à décrire l'appareil conceptuel qui est propre à la didactique des langues et qui justifie son ambition scientifique et la définissent en tant que discipline autonome au sein des autres sciences humaines, puisqu'elles constituent le fondement de son action méthodolo-gique. La discussion autour des concepts comme : les processus d'apprentissage et d'enseignement, les diverses situations où ces processus peuvent se dérouler, les stratégies que l'on y utilise, la classe et ses acteurs a comme but de donner une réponse claire à une question ancienne et extrêmement complexe : la didactique du FLE s'inscrit-elle au cadre des sciences du langage ou au cadre des sciences de l'éducation ? Les auteurs ne préfèrent aucune des deux, en la considérant une science qui en est issue, une science dont la maturité et l'autonomie sont systématiquement prouvées. Au reproche d'avoir emprunté des concepts à des disciplines parentes, (comme c'est, par exemple le cas du concept de « langue », qui n'appartient pas à la didactique), on oppose le pouvoir de cette nouvelle discipline de les redéfinir en fonction de ses objectifs et de ses besoins.

Le niveau méthodologique constitue la deuxième étape de l'analyse, qui est celle des méthodologies et des méthodes, et des concepts et des notions qui leur sont attachés. On y retrouve un inventaire et une description diachronique des grandes recherches de toutes les disciplines connexes (sciences cognitives, sciences du langage, communication, interculturel) tout en soulignant leur apport au développement de la didactique du FLE. La perspective chronologique prend comme point de départ le début du siècle dernier et passe en revue les premières méthodes dites « traditionnelles », l'épanouissement de l'après-guerre traduit dans les méthodes dites « directes » comme le « Mauger bleu », pour arriver aux méthodes « communicatives » accompagnées par des supports audio, dont les plus récentes par des CDs. La didactique du FOS est également prise en compte, bien que très brièvement ; les auteurs ne consacrent aux outils de l'apprentissage/ enseignement besoins sur spécifiques qu'un seul paragraphe.

La même présentation schématique des méthodes et manuels de FLE sert de cadre pour la définition des quatre compétences fondamentales, mais aussi de quelques outils de référence incontournables, comme le français fondamental, le niveau-seuil, le cadre européen commun de référence, le portfolio européen des langues, etc.

La troisième partie que les auteurs désignent Le niveau technique est la plus penchée sur la réalité de la classe. On y présente des approches et des démarches didactiques concrètes et le rôle que les différents domaines de connaissance (la grammaire, la traduction, le lexique) jouent dans le processus d'enseignement/apprentissage, mais aussi de différents manières d'approche de ces notions.

Un grand mérite salué par bien des chercheurs après la publication de cet ouvrage est le deuxième chapitre, entièrement dédié à la littérature et aux documents authentiques. Par contre, le dernier chapitre qui examine les pratiques de classe (la typologie d'activités et d'exercices) et les supports technologiques qui y sont utilisés a attiré beaucoup de critiques. On lui reproche la faible représentation des stratégies compensatoires d'apprentissage, de l'impact des présupposés des apprenants sur leurs processus d'apprentissage, mais surtout le fait d'avoir passé sous silence l'apprentissage coopératif et autodirigé ainsi que l'enseignement basé sur les tâches.

Un autre point fort du cours, unanimement reconnu est représenté par les nombreuses informations pratiques et bibliographiques à l'issu de chaque chapitre et particulièrement par les Annexes avec le Matériel didactique de français langue étrangère et le Tableau des méthodes de français sur objectifs spécifiques (FOS) publiées en France, clairement structurées, avec des fiches signalétiques.

RÉFÉRENCE

CUQ, J. P., GRUCA, I. – Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses Universitaires de Grenoble, 2002

Dialogos ● 18/2008 79